

Traitement des petites masses rénales : une étude prospective sur les valeurs et préférences des patients

Numéro de la fiche : OPR-600

Sommaire

DIRECTRICE/DIRECTEUR DE RECHERCHE

Patrick Richard, Professeur - Département de chirurgie

Renseignements

patrick.richard@usherbrooke.ca

UNITÉ(S) ADMINISTRATIVE(S)

Faculté de médecine et des sciences de la santé
Département de chirurgie

CYCLE(S)

2e cycle

LIEU(X)

Campus de la santé

Description du projet

L'incidence du cancer du rein augmente parallèlement à la hausse de l'utilisation de la radiographie abdominale. Dans le monde, il s'agit maintenant du 10e cancer le plus répandu. Conséquemment, le diagnostic de petites masses rénales augmente lui aussi. Cependant, le taux de mortalité est demeuré stable dans les 20 dernières années, ce qui peut être expliqué par le fait que ce ne sont pas toutes les masses qui sont malignes (entre 20% et 50% sont en fait bénignes), et même si la majorité sont malignes, la plupart ont un excellent pronostic.

La pratique actuelle courante consiste en une chirurgie ou ablation thermique de la masse, lesquelles sont associées à des risques pour les patients. La surveillance active se veut une alternative au surtraitement de ces masses afin de diminuer les risques associés à la chirurgie. L'objectif de la surveillance active est de retarder la chirurgie jusqu'à la progression locale du cancer. Dans plusieurs cas, la masse rénale ne grandira pas et les patients seront épargnés d'un traitement invasif.

Afin de faire le meilleur choix de traitement, les patients et les uro-oncologues doivent prendre en considération la tolérance au risque de progression du cancer (surveillance active) par rapport aux risques associés à un traitement invasif (chirurgie ou ablation thermique). Malheureusement, les lignes directrices actuelles ne prennent pas en considération les valeurs et préférences des patients pour guider les médecins vers le choix du traitement à adopter. Ainsi, l'objectif primaire de la présente étude est d'évaluer les valeurs et préférences des patients pour le traitement des petites masses rénales afin de pouvoir mieux répondre à leurs besoins réels.

Méthodologie:

Des patients atteints de petites masses rénales seront interrogés ainsi que des uro-oncologues à travers le Canada afin d'identifier leurs valeurs et préférences liés à la prise en charge des petites masses rénales. Les résultats obtenus permettront de mieux comprendre les risques que les patients sont prêts à encourir pour éviter une intervention. À long terme, ce projet conduira à des modifications au niveau des guides de pratiques et à des décisions cliniques plus en adéquation avec les besoins des patients.

L'expertise de l'étudiant à la maîtrise sera mise à contribution en participant à:

- la recension des données,
- au recrutement et aux entrevues individuelles avec les participants,
- à la compilation et l'analyse des données

- au suivi du projet (renouvellement des approbations, amendements).

Ce candidat sera également impliqué dans la mise en place de l'étude clinique multi-centrique dont le début est prévu à l'automne 2022. Par ailleurs, le candidat sera entouré et bénéficiera du support d'une équipe multidisciplinaire et dynamique, qualifiée autant en urologie, oncologie, et épidémiologie. Selon ses intérêts, le candidat pourra observer certaines situations médicales pour mieux comprendre le contexte et pourra aussi travailler en collaboration avec une patiente-partenaire.

Le programme de maîtrise visé est celui de recherche en sciences de la santé.

Exigences particulières:

Baccalauréat dans une discipline de sciences de la santé

Début de la maîtrise à l'hiver 2022

Présence sur place, à Sherbrooke, sera requise fréquemment mais flexibilité pour travailler à distance aussi.

Discipline(s) par secteur

Sciences de la santé

Chirurgie, Oncologie, Urologie

La dernière mise à jour a été faite le 29 juin 2021. L'Université se réserve le droit de modifier ses projets sans préavis.